

saient entre ces extrêmes; mais, dans la balance, le plateau des bons finit par l'emporter de beaucoup.

Cela n'eût point suffi, cependant, si le gouverneur Phillip ne se fût attaché, dès les premiers temps, à former un noyau de colons libres, d'abord en s'adressant au personnel des navires de transport, puis en attirant d'Angleterre des recrues, qu'il favorisa par des concessions de terrain et par la location de la main-d'œuvre des déportés. Ce fut là le nœud de la colonisation et la maîtresse clef du succès.

L'état moral s'améliora singulièrement. Le noyau honnête déborda sur la population criminelle d'origine, et celle-ci s'épura par l'exemple. Moins de quinze ans après l'arrivée du premier convoi, le quart du revenu de la colonie était consacré à l'ins-truction publique, et une maison de refuge était créée pour soixante orphelins! C'é-taient des signes frappants d'une régénéra-tion générale.

En 1806, arriva un nouveau gouverneur, précédé par la réputation d'une sévérité inflexible. Ce fut une erreur du ministère anglais. Des conflits s'élevèrent; les ré-sistances et les répressions s'accrochèrent; une issue fatale semblait inévitable, lors-qu'un matin, sans bruit, sans lutte, le gouverneur se trouva prisonnier dans son hôtel, où il fut tenu renfermé jusqu'à ce qu'une occasion s'offrit de l'embarquer pour l'Angleterre!

Cette révolte mesurée, quoique très-dé-cisive, n'est-elle pas surprenante de la part de tels hommes, dont on aurait plutôt at-tendu des excès de vengeance? Bannis de leur patrie pour avoir méconnu les lois d'une société normale, ils se bornent à y renvoyer le chef qui se montre inha-bité à gouverner une société exceptionnelle en-gagée dans les épreuves de l'expiation. C'est en quelque sorte de la déportation renversée, et comme une réponse, non sans malice, aux partisans d'une répression à outrance.

Ce premier fait appartient à la colonie australienne; le second est de l'autorité métropolitaine, et mit en relief la sagacité du colonel Macquerie, le nouveau gouverneur dont le nom vivra longtemps dans la mémoire des Australiens.

« Son début fut hardi. Un libéré, signalé pour sa bonne conduite, fut pourvu d'un office de magistrature. Cette audace était profondément habile, dit M. Michaux; on y reconnaît à la fois un grand sentiment de philosophie et un grand sens pratique. La rédemption du péché originel était tout entière dans cette sorte d'antithèse: l'homme jugé devenant juge »

On peut tirer, rien que de ces deux faits, un enseignement sérieux: c'est, en premier lieu, que le ministère anglais, après avoir fait son choix avec maturité, laisse une grande latitude au gouverneur; que ce chef laisse à son tour une grande latitude à l'initiative et à l'activité person-nelle des colons; qu'enfin les colons, étant déjà, par la nature de leur race, disposés à agir de leur propre mouvement, ils puissent dans la conduite du gouverneur à leur égard de nouveaux motifs pour se gouverner eux-mêmes en hommes sensés.

PERSONNEL

Il y a quelques jours, S. G. Mgr. l'archevêque donnait le saint habit, au monastère des Ursulines de Québec, à trois jeunes novices: Mlle Joséphine Poitras (mère St. Alexandre), Mlle Adèle Hamel (mère St. Martin), et Mlle Victoria Boucher (Sœur St. Vincent de Paul). — Le Canadien.

On assure que Mgr. Roncetti, légat du Sou-verain Pontife, chargé de remettre les insignes du cardinalat à Mgr. l'archevêque de New-York, doit visiter le Canada avant de retour-ner à Rome. Il serait à Québec vers la fin du mois de mai.

Guillaume Talbot, écuyer, avocat, et Aquilas Bégin, écuyer, ont été nommés commissaires pour l'érection civile des paroisses dans le diocèse catholique romain de Saint-Germain de Rimouski, en remplacement de François-Magloire Derome et Simon Chalifour, écuyers, qui ont résigné.

Il a plu à Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur en conseil de nommer Joseph-Edouard Rouleau, écuyer, de Sainte-Héné-dine, registraire du comté de Dorchester, en rem-placement de François Rouleau, écuyer, qui a résigné.

M. Bruno Pelletier, instituteur, ancien élève de l'école normale Laval, vient d'être nommé registraire du comté de Montmorency, No. 2 (Ile d'Orléans), en remplacement de feu Pierre Gosselin, écrivain.

M. Martial Chevalier, qui occupait le poste de Consul Général de France à Québec, depuis le départ de M. Gauthier, vient d'être nommé consul à la Havane. M. Lefebvre, ancien consul de France à Riga et depuis peu consul à Charleston, remplace M. Chevalier à Québec.

NOUVELLES DIVERSES

Le bruit court à Halifax que le lieutenant-gouverneur actuel de la Nouvelle-Ecosse sera l'un des juges de la Cour Suprême, et que M. A. C. Jones le remplacera comme lieutenant-gouverneur.

Les vapeurs Celtic, Canada, Calabria, Dromadary, Dominion, Lake Erie, Lake Michigan, Persia et Prussia, doivent former une ligne quoti-dienne, cet été, entre Montréal, Toronto, Hamilton et Ste. Catherine.

Le Journal de Québec annonce que le marquis de Lorne et la princesse Louise doivent bien-tôt visiter les Etats-Unis et la Puissance du Canada. Il paraîtrait aussi que le marquis de Lorne serait appelé à succéder à Lord Dufferin comme gouverneur-général de la Puisse-ance.

Samedi, 10 courant, M. Ed. Barnard don-nait une deuxième causerie agricole à l'Ille-Verte. Les principaux citoyens s'étaient fait un devoir d'assister à cette lecture intéressante.

Mgr. l'évêque de Montréal a annoncé que la somme de \$104,000 avait été dépensée pour la construction de la Cathédrale, et il a invité les fideles à souscrire de nouveau pour continuer les travaux.

La compagnie du télégraphe de Montréal a ouvert dernièrement un bureau à l'hôtel Far-mer, de Trois-Rivières. Cette ville se trouve à posséder maintenant cinq bureaux de télégra-phonie: au Séminaire, à l'Evêché, au Bureau de Poste, celui du Dominion et le nouveau bureau de l'hôtel Farmer.

On lit dans le Journal de St. Petersburg: « M. L. Thibault, de la maison Thibault, Lanthier & Cie., de Montréal (Canada), est arrivé à St. Petersburg et est descendu à l'hô-tel d'Angleterre.

« M. Thibault est venu dans notre capitale afin de nouer des relations pour le commerce des fourrures, et il doit aussi se rendre à Mos-cou dans le même but. »

On lit dans le Franco-Canadien au sujet de deux chemins de fer:

« Les bureaux du chemin de fer du Sud-Est sont définitivement fermés en cette ville. Cette ligne est à coup sûr perdue pour nous, au bé-néfice de Chambly, qu'un embranchement re-liera probablement bientôt à West-Farnham. »

« Le secrétaire-trésorier du chemin de fer de Chambly, le Dr. N. A. Smith, était en cette ville ces jours derniers. Ce monsieur tient à relier St. Jean et Chambly par un embranche-ment qui, au dire du News, coûterait au plus de \$15,000 à \$20,000. Il est question d'une assemblée publique à ce sujet. »

M. Charles Glackmeyer, greffier du Conseil, a reçu la lettre suivante, vendredi dernier: Montréal, 22 avril 1875.

CHARLES GLACKMEYER, ECR., Greffier de la Cité.

Le Conseil-de-Ville de Montréal n'ayant pris aucune décision définitive au sujet de ma der-nière communication, j'ai reçu instruction de l'Hon. Ministre d'Agriculture de la Puissance de vous informer que l'exposition interprovinciale projetée n'aura pas lieu à Montréal. On a jugé qu'il était maintenant trop tard pour réaliser ce projet. En conséquence, vous vou-drez bien regarder la proposition que j'ai eu l'honneur de vous faire comme retirée.

Votre obéissant serviteur, J. PERRAULT, Secrétaire.

La consécration du nouvel élu au siège épis-copal de Kingston a eu lieu dimanche, 18 cou-rant, avec la pompe ordinaire.

A l'arrivée du train, il fut reçu à la gare par la société St. Patrice, les "Young Men Sham-rock," par l'Association de Bienfaisance "Young Irishmen" et par toute la population catholique de la ville.

Trois bandes de musique accompagnaient la procession, qui était formée par l'évêque O'Brien, le nouvel élu, le Grand-Vicaire du diocèse et le Maire, tous trois dans un magni-que carrosse traîné par quatre chevaux: puis venait la foule.

Aussitôt les portes de l'église ouverte, la foule la remplit littéralement. Il ne restait pas un banc. On suppose qu'il y avait 3,000 personnes.

Parmi les membres du clergé présents à la fête on remarquait NN. SS les Archevêques Taschereau, Québec, et Lynch, Toronto; NN. SS. les Evêques Waddams, Ogdensburg, New-York; Fabre, Montréal; Duhamel, Ottawa; Walsh, London; Crinnon, Hamilton, et Jamo's, Algoma; les Vicaires-Généraux Hay, St. An-drews; Farrelly, Belleville; Hamel, recteur de l'Université-Laval; Heeman, Hamilton, et Jeannotte, Ogdensburg, et environ 200 prêtres venus de toutes les parties du Bas-Canada et des Etats-Unis.

La cérémonie religieuse était présidée par Sa Grâce Mgr. Lynch. La messe a été célé-brée par le Révd. Vicaire Général Farrelly as-sisté des Révd. MM. Hamel et Heeman, comme diacones d'honneur.

Le capitaine du vapeur Nova Scotian, arrivé à Halifax le 17 courant, rapporte que sous la latitude 41.50, il a dû allonger sa route de cent milles environ, pour ne pas passer à travers un immense champ de glaces. Le même officier dit aussi avoir vu un grand nombre de vais-seaux au milieu d'énormes banquises.

VARIÉTÉS

LA POLITIQUE.—Le croup des grandes per-sonnes.

PEUPLE SOUVERAIN.—Un fier souverain qu'on fait abdiquer pour une chopine.

LA POLICE.—La dernière institution, la der-nière croyance, la dernière littérature et le dernier besoin des nations finissantes.

On a fait bien des mots d'ivrogne. On nous en raconte un qui est bien le plus joli qu'on puisse jamais éditer —Quelle belle nuit j'ai passée, dit un po-chard;—j'ai rêvé que j'étais entonnoir!

Le peuple a souvent des trouvailles bien énergiques dans leur trivialité. J'écoutais cau-ser hier deux voyous:

—Tu sais, ce pauvre Auguste a tourné de l'œil.

—Qui ça, Auguste?

—Comment! tu ne connaissais pas Auguste, un grand sec, dégingandé, qu'avait les bras si longs qu'il se croisait les mains en marchant!

Je passais hier sur le boulevard qui longe le cimetière du Montparnasse.

Des barbiers causaient entre eux.

—Eh ben, la veuve t'a-t-elle payé l'année d'entretien de la tombe de son mari?

—Figure-toi que je suis allé chez elle. Je l'ai trouvée attablée avec un monsieur.

—Bah!

—Oui, son nouveau. Pour lors, j'ai présenté ma facture. Le monsieur voulait intervenir.—Laissez donc, que je lui ai dit, vous serez trop heureux que j'en fasse autant pour vous, si l'occasion s'en présente.

M. Lebrun, l'auteur du poème de la Grèce, l'académicien qu'a remplacé M. Dumas fils, était aussi modeste que simple en ses goûts.

Voici les jolis vers dans lesquels il exprime toute l'ambition de sa vie:

Heureux qui de son espérance N'étend pas l'horizon trop loin, Et, satisfait du peu d'aisance, De ce beau royaume de France Possède à l'ombre un petit coin! Pour m'agrandir m'irai-je battre? Trois arpents sont assez pour moi; Alcinois en avait quatre, Mais Alcinois était roi!

«—Un bon lecteur est un bon critique.» Samson avait le feu sacré. Il pensait éter-nellement à son art, il en avait (avec la tenue et l'honnêteté en plus) l'apostolat, comme ce neveu de Rameau qui jetait un roquet par la fenêtre lorsque le chien jappait faux. M. Le-gouvé raconte justement que Samson, invité à dîner chez lui, oublie l'invitation. Le lende-main, un ami commun, qui était du dîner de la veille, entre chez Samson au moment où le professeur donnait leçon à un élève:

—Ah! vous êtes un joli homme, vous, lui

dit-il en saluant tout en écartant ses bras. Nous vous avons attendu toute la soirée.

—Mais?... fit Samson, c'est juste! j'ai ou-blié! C'est que je n'avais pas dit à ma femme que j'avais promis, et lor-qu'elle ne peut me rappeler une chose, impossible à moi de m'en souvenir!

Puis tout à coup s'interrompant et se tour-nant vers son élève:

—Mademoiselle, veuillez me dire, je vous prie, comment monsieur m'a abordé...

L'élève hésitait.

—Eh bien, reprit Samson, il s'est avancé, il s'est d'abord courbé en saluant ironique-ment, il a écarté ses bras et il a dit: Ah! vous êtes un joli homme, vous! Donc, comme je vous le disais, le geste doit toujours précéder et an-noncer la parole!

Tout était leçon et enseignement, on le voit, pour cet homme né professeur. Admirable artiste, homme d'esprit, narquois et mordant. C'est lui qui, le soir des débuts de Lafontaine dans le Cid, hochait la tête et répétait avec un sourire malin:

—Quel dommage! on ne dira plus doré-a-vant le bon Lafontaine!

LE MOT DE L'ENIGME

«Ce qu'il y a de plus digne d'être montré aux hommes, c'est une âme humaine.» "The one thing worth showing to mankind is a human soul." (BROWNING.)

XXIII (Suite)

Lorsque, après avoir détaché mes yeux de ce spectacle splendide éclairé par tous les feux du soleil couchant, je me trou-vai soudainement dans le vestibule pres-que sombre du monastère, lorsqu'on m'in-troduisit ensuite dans un vaste parloir partagé en deux par une grille derrière laquelle tombait un long rideau noir, lors-qu'on m'y laissa en me disant que ma sœur allait venir, j'éprouvai un saisissement que je n'avais pas prévu, et, pour la première fois, il me sembla que la plus horrible séparation s'était effectuée entre nous. L'admiration que je venais d'éprouver s'évanouit aussi bien que la joie de la revoir. Je ne sentis plus qu'une émotion douloureuse, un grand serrement de cœur, et ce fut avec plus d'épouvante que de dévotion que je jetai les yeux sur un grand crucifix, seul ornement placé sur le mur dépouillé, en face de la grille. Quant à la grille elle-même, elle me faisait horreur et je n'osais pas la regarder.

Tout à coup un pas léger retentit, le rideau fut tiré vivement, une voix douce et chérie prononça le nom de *Gina*, et je vis devant moi Livia, ma sœur!... L'impression n'eut pas été plus vive si, la croyant morte, je l'avais vue revenir du ciel et apparaître ainsi devant moi. Son voile de novice était blanc, aussi bien que son habit, son bandeau et la guimpe plis-sée qui entourait son visage, et ce visage était rayonnant. Sa lueur brillante du couchant entra vive et soudaine par la porte du cloître qu'elle laissa ouverte der-rière elle, et il me sembla qu'elle était tout environnée de lumière.

Je la regardais muette de tendresse, de surprise, de je ne sais quel autre sentiment indéfinissable... je n'osais presque pas lui parler, mais elle n'eut pas l'air de le remarquer. Les paroles sortaient de ses lèvres rapides, gaies, naturelles, tendres comme autrefois, plus tendres encore, mêlées de la même sollicitude un peu inquiète. Mais elle était plus calme, plus sereine, plus douce encore, et quoique son accent eût parfois la même fermeté, il ne lui restait plus rien de cette sévérité et de cette tristesse qui s'y mêlaient sou-vent malgré elle, dans ce passé où une croix invisible obscurcissait pour elle la terre et le ciel. Le bandeau qui cachait ses cheveux laissait mieux voir aussi la beauté profonde de son regard, et tandis que je la contempiais ainsi, comme si jamais auparavant je ne l'eusse bien re-gardée, je sentis qu'elle avait bien raison lorsqu'elle m'écrivait «que les grilles de son couvent ne me cacheraient ni son visage ni son âme», et il me semblait que jamais l'un n'avait été aussi fidèlement le reflet de l'autre.

Quant à elle, elle ne s'apercevait nulle-ment de l'effet que sa vue produisait sur moi; elle voulait savoir quelles impres-sions je rapportais et elle m'interrogeait comme lorsque jadis nous causions, assises l'une près de l'autre, et moi, dans ma joie d'épancher ainsi avec elle mon cœur, j'ou-bliai en commençant tout ce que j'avais à dire si je voulais ne lui rien cacher. Mais bientôt mon récit devint confus et je m'ar-rêtai tout court...